

Carolynn
Osborn

Guide-ressource à l'intention des entraîneurs

Soutien aux jeunes athlètes sourds et malentendants dans un cadre général



TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	3
REMERCIEMENTS	5
PERTE AUDITIVE	6
COMMUNICATION	15
SATISFACTION DES BESOINS SUR LE PLAN LANGAGIER ET CELUI DES COMPÉTENCES	19
CRÉATION D'UN MILIEU FAVORABLE AUX PERSONNES SM	21
ADAPTATIONS PROPRES À CERTAINS SPORTS	28
CHEMINEMENT DES ATHLÈTES SM DU MANITOBA DANS LES SPORTS D'ÉLITE POUR LES SOURDS	30
AUTRES RESSOURCES PROPRES À CERTAINS SPORTS	30
BIBLIOGRAPHIE	31

Les frais de traduction ont été défrayés par l'Association des sports des Sourds du Canada.

PRÉFACE

On dit des personnes sourdes et malentendantes (SM) qu'elles ont un handicap « invisible ». Elles ne se déplacent pas en fauteuil roulant ni n'ont de canne blanche; leur démarche n'a rien d'inhabituel, et elles ne portent aucune prothèse. Les appareils de correction auditive se font si petits qu'ils passent inaperçus et, avec l'avènement des implants cochléaires, de nombreux enfants sourds et malentendants s'expriment avec aisance. Bien que ce soit difficile à voir, le fait d'être sourd ou malentendant exerce une profonde incidence sur le développement de l'enfant et continuera d'influer la personne tout au long de sa vie, tandis qu'elle évolue dans le monde des personnes entendantes.

Il est souvent difficile, pour les personnes qui entendent, de comprendre exactement comment c'est de ne pouvoir capter tous les sons du monde qui nous entoure. Nous pouvons fermer les yeux et imaginer comment ce serait d'être aveugle, ou de nous déplacer en fauteuil roulant et d'essayer de négocier les courbes du trottoir. Reproduire ce à quoi ressemblerait la vie avec une ouïe réduite n'a cependant rien d'évident. La complexité avec laquelle le son se propage et le spectre de fréquences contenu dans chaque mot influent grandement sur la façon dont le langage parlé est compris. La personne entendant moyenne ne comprendra donc pas pourquoi une personne SM semble avoir saisi ce qui était dit dans une situation, et non dans une autre. L'image que donnent les médias de la lecture labiale (lire sur les lèvres) pratiquée par les personnes SM n'aide en rien. Les personnages SM à la télévision ne lisent pas tout ce dialogue sur les lèvres de leurs interlocuteurs – ils ont mémorisé le script!

Les jeunes athlètes SM qui évoluent parmi des personnes entendantes feront par ailleurs tout ce qui est en leur pouvoir pour s'intégrer à leurs pairs entendants. Ils acquiesceront avec leurs collègues entendants lorsqu'un entraîneur explique un exercice, et pourraient même sembler entreprendre son exécution avec assurance. Si un entraîneur leur demande directement s'ils ont compris, invariablement, ils hocheront la tête ou diront que oui.

Ne vous y trompez pas.

La plupart du temps, ils n'auront entendu (ou compris) qu'une fraction des directives données de vive voix par l'entraîneur. Pourquoi ne demandent-ils pas de l'aide? Il se pourrait qu'ils ne veuillent pas paraître « différents » en sollicitant une assistance supplémentaire, ou alors qu'ils craignent de ne pas entendre même si les directives sont répétées une nouvelle fois. Ils pourraient croire qu'ils ont compris, mais mal interpréter ce qui a été dit.

En les observant attentivement, vous pourriez remarquer qu'ils regardent frénétiquement autour d'eux pour voir ce que font les autres. Il se pourrait qu'ils hésitent tandis que les autres vont de l'avant. Ils pourraient commencer l'activité et être embarrassés lorsque quelqu'un les arrêtera et leur dira qu'ils ne font pas ce qu'on leur a demandé. Bon nombre d'entre eux vivent dans la peur de « faire quelque chose de mal », d'être vus comme « stupides » (l'équivalent anglais dumb est d'ailleurs un terme péjoratif historiquement associé à la surdité). Pour éviter ce qu'ils perçoivent comme une humiliation devant leurs pairs entendants, ils pourraient cesser de pratiquer un sport ou ne pas participer du tout.

Objectif

Le Guide-ressource à l'intention des entraîneurs : Soutien aux jeunes athlètes sourds et malentendants dans un cadre général fournit des renseignements de base pour aider à garantir aux athlètes SM des expériences sportives réussies aux côtés des personnes entendantes. Entraîner un athlète SM peut être une expérience enrichissante. De simples petits changements vous permettront d'inclure ce type d'athlète à votre équipe régulière. Bon nombre des suggestions que vous trouverez dans la présente ressource pourraient d'ailleurs s'avérer bénéfiques à tous les athlètes avec qui vous travaillez, et non uniquement aux personnes SM.

Bien qu'il puisse être tentant de sauter des sections – « Ai-je vraiment besoin de connaître l'anatomie de l'oreille? Je suis entraîneur de hockey! » – il est important de lire le document en entier. Chaque section prend appui sur la précédente et procurera une meilleure compréhension de l'athlète SM.

Public visé

La présente ressource a été élaborée à l'intention des entraîneurs qui travaillent avec de jeunes athlètes SM (âgés de 21 ans et moins) dans le cadre d'un programme sportif régulier. Elle s'adresse essentiellement aux entraîneurs, mais s'avérera aussi utile à d'autres personnes telles que les officiels et bénévoles.

Contexte

Le Guide-ressource à l'intention des entraîneurs s'inspire de Guide des ressources destinées aux enseignants : Soutien aux élèves sourds ou malentendants du ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse du Manitoba, 2009. Il a été modifié de façon à refléter les besoins des athlètes.

Structure du document

Le présent document se compose des sections suivantes :

Perte auditive : Cette section décrit le fonctionnement de l'oreille, les causes de la perte auditive et la façon dont les tests dépistent la perte auditive. On y présente également les différentes formes de perte auditive et diverses mesures de soutien offertes aux personnes qui en sont atteintes.

Communication : Cette section fournit de l'information sur d'autres aides à la communication dont les athlètes SM pourraient avoir besoin, en continu ou périodiquement.

Satisfaction des besoins sur le plan langagier et celui des compétences : Cette section explique le contexte à l'origine des déficits de compétence que pourraient présenter certains athlètes SM sur les plans langagier et social.

Création d'un milieu favorable aux personnes SM : Cette section contient des suggestions quant aux façons de rendre l'aire de jeu plus accessible à l'athlète SM.

Adaptations propres à certains sports : Propose des adaptations qui pourraient être nécessaires pour certains types de sports en particulier.

Collaboration avec les officiels : Fournit des suggestions quant à la façon de mobiliser les officiels lors d'une compétition et à l'endroit où le faire.

Cheminement vers la compétition d'élite pour les sourds : Définit la voie à suivre pour les athlètes SM s'ils souhaitent participer à des compétitions dans des sports d'élite pour les sourds.

REMERCIEMENTS

L'auteure aimerait remercier :

- Sport Manitoba, pour sa contribution à la création d'un guide d'entraînement pour les athlètes sourds et malentendants dans un cadre général;
- le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Manitoba pour avoir autorisé l'adaptation de sa publication, en particulier Nancy Schenkeveld, gestionnaire des services aux élèves sourds ou malentendants de la Direction des programmes et des services de soutien aux élèves, dont le soutien a été essentiel à l'achèvement du présent document;
- Brenda Comte, présidente, Shawna Joynt, vice-présidente, Joseph Comte, directeur technique et Kenneth Anderson, trésorier de la Manitoba Deaf Sports Association, pour leur examen du document, et pour s'être assurés que les besoins des athlètes sourds y étaient bien représentés;
- les membres de l'Équipe canadienne de natation des Sourds et son entraîneuse en chef Judy Baker, pour leurs judicieuses remarques;
- sa famille, pour l'avoir appuyée dans l'élaboration du présent document et dans toutes ses autres entreprises.

Le présent guide est dédié à tous les jeunes athlètes sourds et malentendants qui pratiquent un sport, que ce soit à l'échelle locale ou internationale, et à mon fils Thomas. Ce fut un privilège de suivre ton parcours sportif.

PERTE AUDITIVE¹

Introduction

La présente section contient des renseignements sur certains aspects médicaux de l'ouïe et de la perte auditive ainsi que des renseignements sur l'audiologie. On y trouvera des explications sur les questions suivantes :

- le son;
- le fonctionnement de l'oreille;
- l'audiologie et l'audiogramme;
- les types et les degrés de perte auditive;
- les effets de la perte auditive;
- les moyens permettant de répondre aux besoins des athlètes atteints d'une perte auditive.

Les parents d'un athlète sont en mesure de répondre aux questions concernant la perte auditive de ce dernier. Ils pourraient renvoyer les questions plus complexes à des professionnels qui travaillent avec l'athlète, tels que l'audiologiste, un orthophoniste ou un enseignant pour les personnes sourdes et malentendantes.

L'audition

Le son

Le son se propage sous forme de vibration invisible engendrée par le mouvement. On le mesure en fonction de son intensité (l'amplitude) et de sa fréquence (la hauteur tonale). L'intensité se mesure en décibels (dB), tandis que la fréquence d'un son est exprimée en hertz (Hz). La plupart des sons se situent à l'intérieur d'une plage de fréquence. Un exemple d'une haute fréquence ou d'un son d'une hauteur tonale élevée est le son produit par un sifflet. Un exemple d'une basse fréquence ou d'une tonalité grave est le bruit produit par un grand tambour.

La parole est habituellement composée d'un mélange de sons de trois fréquences : hautes, moyennes et basses. Les sons de consonnes, telles que /p/, /k/ et /s/, ont tendance à être d'une fréquence plus aiguë que certaines voyelles, telles que le son /a/ dans le mot « fâcher ».

L'oreille

L'oreille comporte trois grandes parties :

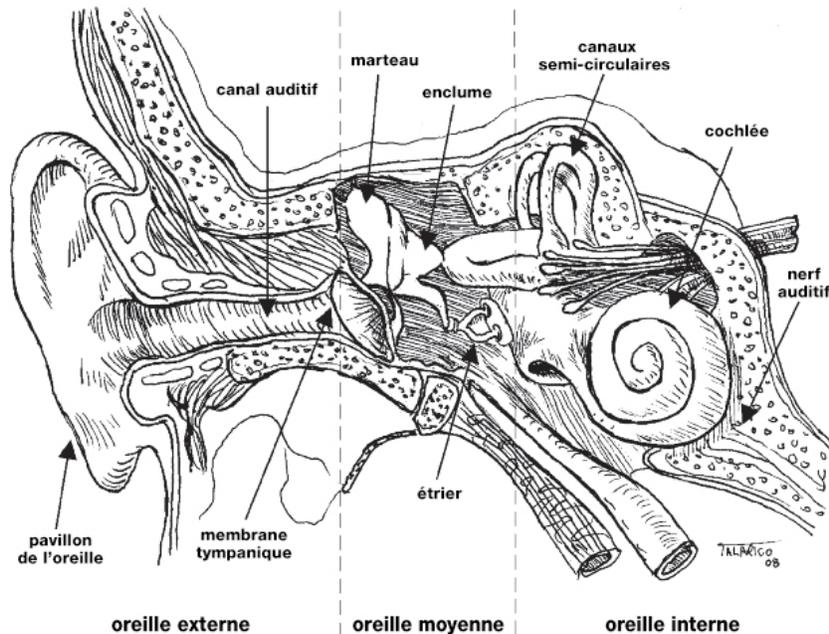
- l'oreille externe;
- l'oreille moyenne;
- l'oreille interne.

Le son doit traverser les trois parties avant d'être détecté par le cerveau. Ce dernier interprète le son et l'identifie. C'est le cerveau qui détermine s'il s'agit de musique, de bruit, d'une voix, d'un klaxon, d'un chien ou d'autres sons.

L'oreille a deux fonctions principales. Elle reçoit les sons et les convertit en signaux qui sont interprétés par le cerveau. Elle nous aide aussi à garder l'équilibre. Les deux fonctions sont étroitement liées.

¹ Adaptation autorisée d'Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba. Guide des ressources destinées aux enseignants : Soutien aux élèves sourds ou malentendants. Winnipeg (Manitoba), Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba, 2009.

Tous droits réservés.



© 2008 Sean Talarico. Adaptation autorisée.

L'oreille externe

Le son pénètre dans l'oreille externe. La partie visible de cette dernière s'appelle le pavillon de l'oreille. L'oreille externe capte les ondes sonores et les transmet à la membrane tympanique par le canal auditif. Le tympan (ou la membrane tympanique) est une fine membrane tendue au bout du canal auditif qui sépare l'oreille externe de l'oreille moyenne. Lorsque le son frappe le tympan, les ondes sonores le font vibrer, comme la peau d'un tambour que l'on frapperait avec une mailloche.

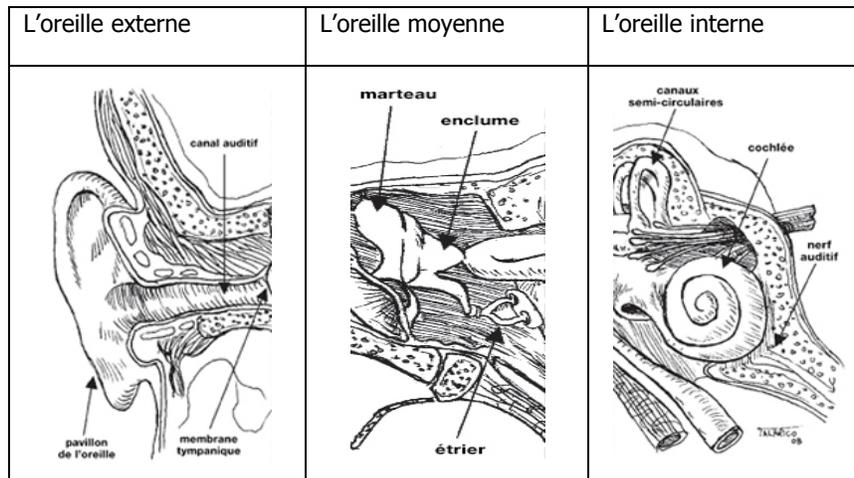
L'oreille moyenne

L'oreille moyenne contient les trois plus petits os du corps humain, chacun ayant à peu près la taille d'un grain de riz. Ensemble, ces os sont désignés comme les osselets. Individuellement, ils sont appelés le malleus (marteau), l'incus (enclume) et les stapes (étriers).

Cette chaîne d'osselets est fixée au tympan à une extrémité et à l'oreille interne à l'autre. Les osselets forment un mécanisme de levier qui transmet les sons du tympan à l'oreille interne.

L'oreille interne

Le crâne abrite l'oreille interne, logée dans le rocher (l'os temporal). Cette partie de l'oreille contient les canaux semi-circulaires, la cochlée et le nerf auditif. Les canaux semi-circulaires sont des structures osseuses qui contiennent un liquide et assurent le maintien de l'équilibre. Lorsque vous éprouvez un vertige en faisant un tour de manège, c'est en raison du déplacement du liquide des canaux semi-circulaires.



© 2008 Sean Talarico. Adaptation autorisée.

La cochlée a la forme d'une spirale, comme la coquille d'un escargot, et contient du liquide. Elle est tapissée de milliers de terminaisons nerveuses minuscules qu'on appelle des « cellules ciliées ». Ces cellules sont accordées un peu comme les touches d'un piano; certaines sont réceptives aux sons graves et certaines, aux sons aigus. Ces cellules ciliées sont reliées au nerf auditif qui joint la cochlée au cerveau.

L'audiologie

Audiologie est le terme médical qui désigne l'étude et la mesure de l'audition et de la perte auditive.

L'audiogramme

L'audiogramme est un graphique qui représente les réactions d'une personne aux sons. On s'en sert pour consigner le son le moins fort détecté par une personne à différentes fréquences ou hauteurs tonales.

La fréquence

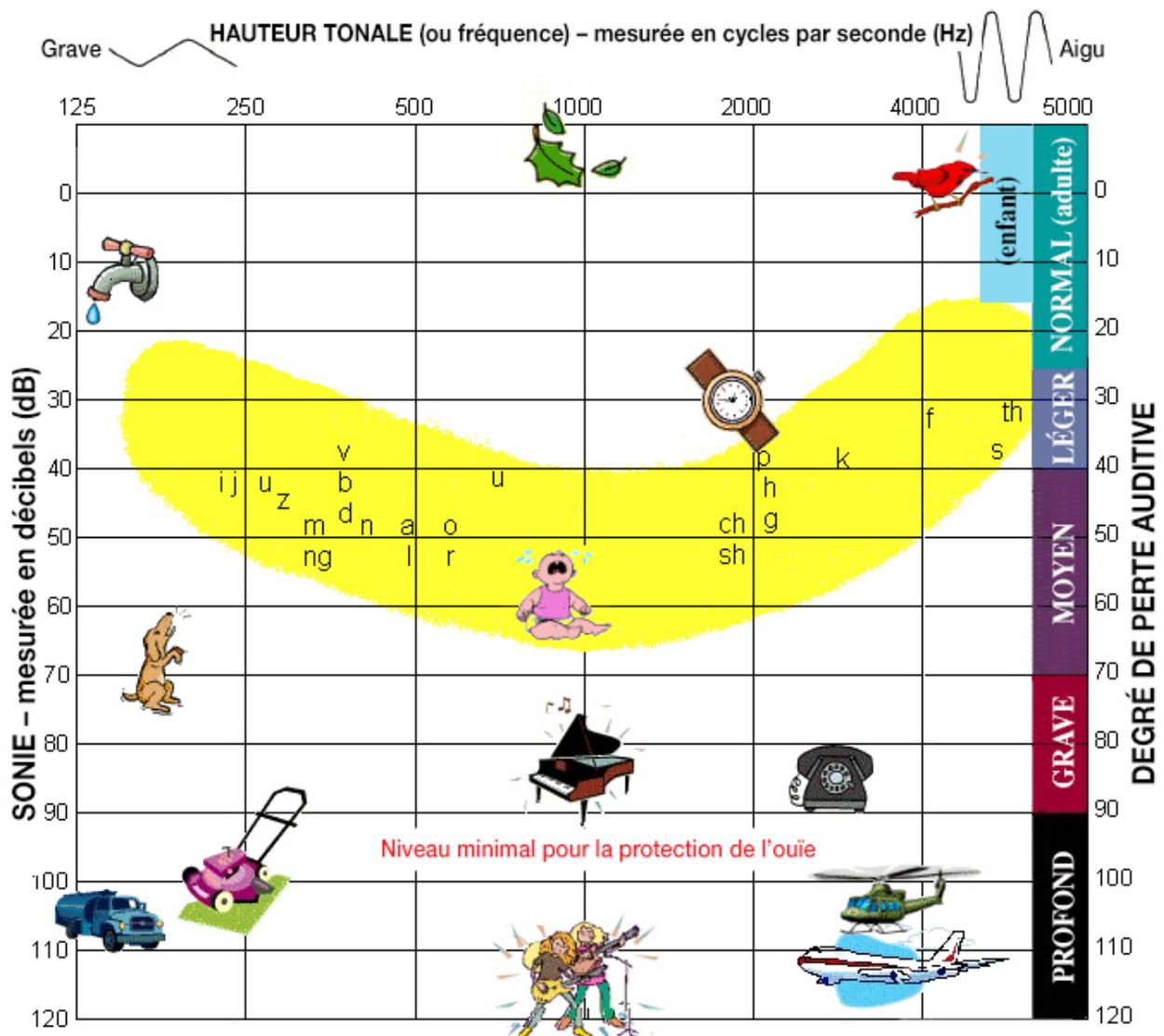
La fréquence ou la hauteur tonale du son est représentée par les chiffres qui figurent au haut de l'audiogramme. Les sons graves se trouvent du côté gauche du graphique et les sons aigus, du côté droit, un peu comme les touches du piano qui vont des tonalités graves d'un côté aux tonalités aiguës de l'autre. Ordinairement, le sifflement d'un oiseau correspond à un son aigu, tandis que le grognement d'un chien correspond à un son grave. Les fréquences incluses dans un audiogramme sont choisies parce qu'elles jouent un rôle important dans l'intelligibilité de la parole.

Divers sons conversationnels ont différentes hauteurs tonales. Il est donc important de connaître le degré d'audition d'une personne sur toute la plage de fréquence. Un bon exemple de mot contenant des sons des différentes fréquences est le mot « mousse ». Le son /m/ est un son grave, le son /ou/, un son de hauteur moyenne et le son /s/, un son aigu. Pour entendre le mot au complet, une personne doit pouvoir capter les fréquences dites basses, moyennes et aiguës. Dans notre exemple, la personne avec une perte auditive à haute fréquence entendrait « mou », et non « mousse ».

L'intensité

L'intensité ou la sonie d'un son est représentée par la colonne de chiffres figurant en marge de l'audiogramme. Les chiffres de valeur moindre dans la partie supérieure représentent les sons doux (-10, 0, 10 décibels) et les chiffres de valeur plus importante, dans la partie inférieure, les sons forts (90, 100, 110 décibels). Une fois l'audiogramme terminé, un audiologiste est en mesure de déterminer le type de perte auditive dont souffre la personne, son degré et sa configuration.

La figure ci-dessous montre la hauteur tonale et l'intensité de plusieurs bruits ambiants, ainsi que de sons propres au langage. La forme représentée par l'ensemble des sons conversationnels de l'audiogramme est communément appelée banane vocale. La banane vocale indique le seuil d'intensité et de hauteur tonale de la plupart des sons conversationnels produits lorsqu'une personne mène une conversation normale.



Réimprimé avec la permission de la Alexander Graham Bell Association for the Deaf and Hard of Hearing.
<http://www.agbell.org/SpeechBanana/>

Les types de perte auditive

La perte auditive conductive

Une perte auditive conductive se manifeste lorsqu'une ou plusieurs structures de l'oreille externe ou moyenne ne fonctionnent pas bien. Par exemple, la perte auditive conductive pourrait être causée par les conditions suivantes :

- une accumulation de cérumen (cire de l'oreille) dans le canal auditif;
- une perforation du tympan;
- du liquide dans l'oreille moyenne;
- des troubles liés aux osselets de l'oreille moyenne.

Une perte auditive conductive se compare au port de bouchons d'oreille : une personne n'entend que les sons forts. La plupart des types de perte auditive conductive peuvent être corrigés en consultant un médecin.

L'otite moyenne

L'otite moyenne est un terme médical qui désigne les infections de l'oreille moyenne, ou l'inflammation de cette dernière. Certaines personnes atteintes de perte auditive neurosensorielle permanente (voir ci-après) souffrent aussi d'otite moyenne; il en résulte une diminution supplémentaire de la perception auditive.

La perte auditive neurosensorielle

Une perte auditive neurosensorielle peut être le résultat de troubles liés :

- à la cochlée;
- au nerf auditif;
- aux centres d'audition du cerveau.

Les dommages aux cellules ciliées de la cochlée constituent la cause la plus répandue de perte auditive neurosensorielle. Lorsqu'elles sont endommagées, les cellules ciliées ne peuvent détecter les sons. Les types de perte auditive neurosensorielle sont pour la plupart irréversibles et ne peuvent être corrigés à l'aide d'intervention chirurgicale ou de médicaments.

La perte auditive mixte

Une perte auditive à la fois conductive et neurosensorielle est qualifiée de « mixte ». Par exemple, une infection de l'oreille moyenne chez une personne atteinte d'une perte auditive neurosensorielle permanente pourrait aggraver sa perte auditive (condition appelée « composante conductive »). Une fois l'otite guérie, la composante conductive se dissipe et la personne en revient à l'état initial d'une perte auditive neurosensorielle.

La perte auditive unilatérale

Lorsque seule une oreille est affectée par une perte auditive, cette condition est qualifiée de perte auditive unilatérale. Les personnes aux prises avec ce problème pourraient avoir du mal à localiser la source d'un son.

La perte auditive bilatérale

Lorsque les deux oreilles sont affectées par une perte auditive, on la qualifie de bilatérale.

L'audition résiduelle est l'audition utile restante.

La perte auditive progressive

On entend par perte auditive progressive, une perte qui, avec le temps, s'aggrave dans une oreille ou les deux.

Le degré de perte auditive

Le degré de perte auditive d'une personne peut être décrit de deux manières :

- comme un niveau d'audition mesuré en décibels (dB);
- comme une perte auditive légère, moyenne, grave ou profonde.

On n'exprime pas une perte auditive en pourcentage (p. ex., sourd à 60 %).

Le tableau ci-dessous contient les termes utilisés pour décrire le niveau de perte auditive, les niveaux correspondants, en décibels, et l'effet sans intervention (c.-à-d. prothèse auditive ou autre dispositif) :

Degré de perte auditive	Niveau d'audition en dB	Incidence sans intervention
Perception auditive	0–15 db	
Minime	16 à 25 dB	Les athlètes pourraient : <ul style="list-style-type: none">• ne pas entendre certaines consonnes;• éprouver des difficultés mineures à apprendre une langue auditive;• éprouver de la difficulté à écouter de loin ou dans des milieux bruyants.
Légère	26 à 40 dB	Les athlètes pourraient : <ul style="list-style-type: none">• ne pas entendre les sons conversationnels de faible intensité;• éprouver de la difficulté à apprendre par le moyen auditif;• connaître un retard de parole ou de langage;• sembler inattentifs.
Moyenne	41 à 70 dB	Les athlètes pourraient : <ul style="list-style-type: none">• n'entendre presque aucun son conversationnel à des niveaux d'intensité normaux;• altérer les sons conversationnels;• connaître un retard de langage;• éprouver des difficultés d'apprentissage liées au retard de langage;• sembler être inattentifs;• devoir se tenir à moins de deux mètres de leur interlocuteur pour optimiser leur perception sonore.
Grave	71 à 90 dB	Les athlètes pourraient : <ul style="list-style-type: none">• n'entendre aucun son conversationnel à des niveaux d'intensité normaux;• s'exprimer oralement, mais il sera peut-être difficile de les comprendre;• connaître un retard de langage;• éprouver des difficultés d'apprentissage liées au retard de langage;• sembler être inattentifs lorsque quelqu'un s'exprime oralement (ils pourraient ne pas se rendre compte
Profonde	91 dB or	Les athlètes pourraient : <ul style="list-style-type: none">• n'entendre aucun son conversationnel ou autre;• éprouver une grande difficulté de compréhension verbale;• s'exprimer peu ou pas du tout au moyen de l'expression verbale;• éprouver des difficultés d'apprentissage liées au retard de langage;• apprendre à l'aide de signes visuels ou du langage gestuel américain;• sembler être inattentifs lorsque quelqu'un s'exprime

La plupart des personnes atteintes d'une perte auditive auront une certaine **audition résiduelle**.

Une perte auditive minime pourrait ne pas causer de difficultés à un adulte, mais avoir un effet prononcé sur le développement global d'une personne qui en est à l'étape de l'apprentissage de la langue, du développement des habiletés de communication et de l'acquisition des connaissances. En général, plus la perte est importante, plus les difficultés le sont également. (Irwin)

Les personnes sourdes, malentendantes et devenues sourdes

On appelle « sourds », « malentendants » ou « Sourds » les athlètes qui ont une perte auditive, selon leurs habiletés en communication et leur appartenance culturelle. En général, les athlètes qui utilisent le langage gestuel américain (ASL) et qui s'associent aux membres de la communauté des Sourds sur le plan culturel sont considérés comme étant des Sourds. (On utilise une majuscule pour indiquer qu'il s'agit d'un groupe culturel distinct, tout comme on le fait aux mots Français, Anglais ou Espagnol lorsqu'ils renvoient à des personnes.) Habituellement, on qualifie de « sourds » ou de « malentendants » les athlètes atteints d'une perte auditive, mais qui n'ont pas un sentiment d'appartenance culturelle à la communauté des Sourds. Ceux qui sont sourds ou malentendants et s'expriment par la voix peuvent employer le terme personne sourde oraliste. On appelle « personnes devenues sourdes » les personnes qui étaient entendantes, et qui depuis ont subi une perte auditive en raison d'une maladie ou d'un traumatisme. Ces personnes choisissent des services de soutien offerts par des organismes en fonction du degré de leur perte auditive acquise. Il est très important qu'un entraîneur établisse à quel groupe son athlète SM s'identifie.

Les aides auditives

Des dispositifs tels que les appareils auditifs, les implants cochléaires et les systèmes MF pourraient aider à répondre aux besoins des athlètes atteints d'une perte auditive, en fonction du sport qu'ils pratiquent. L'objectif de toute technologie auditive est d'améliorer la perceptibilité de la parole.

Il convient de garder à l'esprit que les aides auditives ne restaurent pas l'audition normale.



Les appareils auditifs

Les appareils auditifs sont des dispositifs électroniques qui servent à amplifier le son. Ils amplifient à la fois les sons conversationnels et le bruit de fond. On optimise le fonctionnement d'un appareil auditif en l'utilisant dans des situations d'écoute tranquilles où la distance entre l'interlocuteur et l'athlète est de six pieds ou moins. L'avantage offert par un appareil auditif est inversement proportionnel à la distance et au bruit de fond, c'est-à-dire que plus la distance est importante et le bruit de fond, élevé, moins l'appareil auditif sera utile.

L'aide auditive à ancrage osseux (BAHA)

Les appareils auditifs à conduction osseuse sont souvent utilisés chez les personnes ayant une malformation de l'oreille, c'est-à-dire sans conduit auditif, ou chez les personnes ayant une infection chronique de l'oreille qui ne permet pas le port d'appareils auditifs ordinaires avec embout auriculaire. L'aide auditive à ancrage osseux ou le système BAHA est implanté au cours d'une intervention chirurgicale et il permet de transmettre directement le son au moyen de vibrations sur l'os du crâne. Le BAHA est composé d'un petit implant en titane, d'un pilier et d'un processeur sonore.

Les implants cochléaires



Un implant cochléaire est un dispositif inséré dans la cochlée au cours d'une intervention chirurgicale qui stimule directement le nerf auditif tout en contournant la cochlée endommagée. Il peut servir aux personnes atteintes d'une perte auditive neurosensorielle grave ou profonde chez qui l'efficacité des appareils auditifs est limitée. Un implant cochléaire ne peut restaurer l'audition normale, mais il améliorera beaucoup la perception des sons.

Les questions acoustiques au sein de l'aire de jeu

N'importe qui peut éprouver des difficultés à comprendre ce qui est dit dans des environnements bruyants, mais pour un athlète atteint d'une perte auditive, c'est encore plus difficile. Le bruit de fond, la distance par rapport à la personne qui parle et la réverbération (l'écho) sont des obstacles courants qui réduisent de beaucoup l'accès de l'athlète à de l'information cruciale. Bien que les aides auditives avancées d'aujourd'hui puissent améliorer la qualité, l'audibilité et la clarté du signal de parole, ils ne peuvent éliminer tous les obstacles à la compréhension du discours.

Les athlètes atteints d'une perte auditive, même légère, n'exprimeront pas nécessairement leur incapacité à comprendre les entraîneurs ou officiels. Il se pourrait qu'ils ne soient même pas conscients d'avoir raté une question, ou mal compris des directives. S'ils sont jeunes et apprennent encore la langue, il se pourrait aussi qu'ils ne puissent faire la distinction entre les sons conversationnels clairs et ceux qui manquent de clarté ou sont masqués par le bruit de fond. Les athlètes atteints d'une perte auditive et parfois ceux dont l'audition est normale éprouvent de la difficulté à comprendre le discours en présence d'un bruit de fond, lorsque la distance entre l'interlocuteur et l'athlète est plus importante ou lorsqu'il y a de la réverbération ou de l'écho.

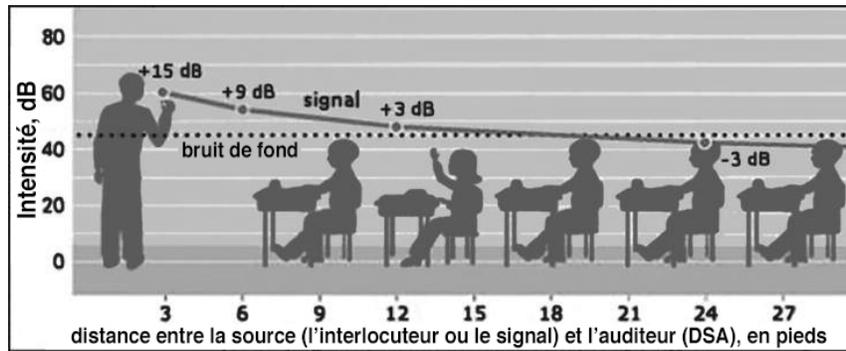
Le bruit

Le bruit ambiant est présent dans la plupart des milieux d'écoute, y compris les gymnases, les terrains extérieurs et les piscines. Il est impossible pour les aides auditives d'amplifier exclusivement la voix de l'interlocuteur : elles captent également le bruit de fond. Dans de nombreuses situations complexes et bruyantes, les aides auditives ne peuvent, à elles seules, transformer la voix de l'interlocuteur en un son plus clair ou même plus fort. En présence d'un bruit de fond, le niveau d'intensité du signal de la parole peut être à peine supérieur à celui du bruit et lui est souvent inférieur.

La distance

Un athlète atteint d'une perte auditive a un champ d'audibilité réduit comparativement à un autre dont l'audition est normale. Ce champ d'audibilité peut être désigné comme la « bulle auditive » (Anderson, Early Listening Function [ELF]). Plus la distance par rapport à l'interlocuteur est grande (p. ex., lorsqu'on écoute une personne se trouvant dans une autre pièce), plus l'intensité est réduite. Pour l'athlète atteint d'une perte auditive, la distance représente un obstacle à la compréhension de la parole. Plus la distance entre l'interlocuteur et l'auditeur est importante, plus l'intensité du signal de la parole est réduite. Cette situation fait en sorte qu'il soit plus difficile pour l'auditeur de bien entendre puisque le bruit de fond reste souvent au même niveau.

Relation distance-intensité *



*Source : The Institute for Enhanced Classroom Hearing. Problems: Poor Acoustics. <www.classroomhearing.org/acoustics.html (le 27 nov. 2008). Reproduction autorisée. La recherche a montré qu'une personne devrait se trouver à un ou deux mètres de

l'interlocuteur pour assurer une intelligibilité optimale de la parole. Il n'est cependant pas toujours possible de respecter cette consigne dans l'aire de jeu.

La réverbération

Another obstacle to speech understanding is reverberation or echo. When sound "bounces" off a surface, it can actually mask, or muffle, the main signal. It can reduce the clarity of speech, decrease the signal-to-noise ratio, and make speech more difficult to understand. Reverberation and echo is pronounced in gymnasiums and pools.

Les systèmes MF



Tel qu'il l'a déjà été mentionné, la distance, le bruit de fond et la réverbération font obstacle à l'audition dans un gymnase, sur le terrain ou à la piscine. L'utilisation simultanée d'un système MF personnel et d'appareils auditifs ou d'implants cochléaires peut pallier ces facteurs. Un système MF personnel est composé d'un émetteur, d'un microphone et de récepteurs qui servent à transmettre le son de la voix de l'entraîneur à l'appareil auditif (ou aux appareils auditifs) de l'athlète au moyen d'ondes radioélectriques MF. L'entraîneur porte le microphone et l'émetteur. Les récepteurs sont

directement fixés aux appareils auditifs de l'élève ou y sont raccordés au moyen d'un adaptateur, petite pièce en forme de douille (appelée en anglais AI boot ou audio shoe). L'athlète entend l'entraîneur comme si celui-ci était debout près de lui, ce qui permet de contourner les difficultés associées à la distance et au bruit de fond. Dans un contexte très bruyant, les athlètes pourraient trouver que la technologie MF est peu avantageuse, les bruits ambiants risquant d'être trop forts.

COMMUNICATION²

Les moyens de communication

Les athlètes chez qui l'on a diagnostiqué une perte auditive pourraient employer, pour communiquer, différentes méthodes:

- langage parlé (oral);
- langage gestuel américain (ASL);
- un mélange des deux langues (anglais langue additionnelle).

Au Manitoba, environ 80 % des enfants SM utilisent uniquement le langage parlé. Des 20 % restants, plus de 10 % utilisent la langue orale et l'ASL et moins de 10 %, l'ASL uniquement.

Mobilisation des parents et des athlètes SM

On gagnerait à mobiliser davantage les parents d'athlètes SM dans l'activité sportive de leur enfant. Ils aideront les entraîneurs à comprendre la perte auditive de ce dernier, discuteront avec lui de leurs méthodes de communication préférées et pourraient aider à l'interprétation, particulièrement dans le cas de jeunes athlètes.

L'une des premières conversations qu'un entraîneur devrait avoir lorsqu'il apprend qu'il a un athlète SM est avec l'athlète lui-même ou ses parents, pour déterminer leur méthode de communication préférée. Cette méthode doit être utilisée chaque fois que cela s'avère possible.

Travailler avec des athlètes qui utilisent le langage parlé (oral)

Comme il l'a déjà été mentionné, la vaste majorité des athlètes SM utiliseront le langage oral. Plusieurs facteurs influenceront sur la capacité d'un athlète à parler et à écouter, y compris l'âge d'apparition de la perte auditive, le niveau de perte auditive, la cause de la perte auditive, etc. Quoi qu'il en soit, les athlètes qui utilisent le langage oral éprouveront toujours des difficultés à communiquer.

Pour essayer de comprendre ce qui se dit autour d'eux, ils recourront invariablement à la lecture labiale, en plus de porter des aides auditives. Ils pourraient aussi avoir besoin du soutien d'un preneur de notes muni d'un ordinateur. Ces deux possibilités sont abordées ci-après.

La lecture labiale

De nos jours, la lecture labiale comprend non seulement la « lecture » des mots articulés par les lèvres, mais aussi l'interprétation de l'expression faciale. Pratiquement tous les athlètes SM oralistes s'adonneront à la lecture labiale pour augmenter leur compréhension du langage oral. Lorsqu'elle est utilisée de pair avec l'audition résiduelle, l'amplification et avec d'autres stratégies d'aide à la communication, la lecture labiale procure certains renseignements.

À elle seule, la lecture labiale ne constitue toutefois pas un moyen de communication fiable, du fait que 33 % seulement des sons conversationnels sont visibles sur les lèvres (p. ex., les sons /b/, /m/, /l/); l'articulation des autres sons (p. ex. /k/, /g/, /ng/) n'est pas visible. L'intelligibilité des mots prononcés variera à l'intérieur d'une phrase, en fonction

² Ibid.

des mots ou sons qui précèdent ou suivent. Il est aussi plus facile de lire sur les lèvres lorsqu'on connaît le contexte dans lequel s'inscrit la conversation.

La lecture labiale mène à des malentendus. Les facteurs susceptibles d'influer sur la capacité de la lecture labiale d'un athlète peuvent comprendre :x une connaissance antérieure du contenu;

- le caractère prévisible du message;
- une connaissance du vocabulaire utilisé;
- le débit de la parole du locuteur;
- the speaker's rate of speech
- la visibilité du visage du locuteur (mains couvrant la bouche, locuteur qui ne regarderait pas vers la personne SM, ombre sur le visage de l'interlocuteur);
- les causes de distraction, telles que le fait de mâcher de la gomme ou de manger, les moustaches;
- les accents.

L'habileté d'obtenir des renseignements au moyen de la lecture labiale peut s'améliorer avec le temps, au fur et à mesure que les connaissances, le raisonnement et les capacités langagières d'une personne se développent.

La prise de notes informatisée

À certaines occasions, il pourrait être approprié pour un entraîneur d'engager un preneur de notes muni d'un ordinateur. La prise de note informatisée (aussi connue sous le nom d'interprétation graphique) offre une représentation visuelle de toute la communication orale. Le preneur de notes muni d'un ordinateur (PNO) tape un résumé des renseignements communiqués à l'oral dans la réunion ou dans la salle de classe sur un ordinateur portable. De nombreux élèves SM qui utilisent le langage oral ont des PNO dans tous les cours, tout au long de leur éducation secondaire et postsecondaire.

Les PNO auraient leur place en contexte sportif si une équipe reçoit de l'information en classe – les présentations de psychologues sportifs ou de nutritionnistes, par exemple. .

Travailler avec des preneurs de notes munis d'un ordinateur

Les fonctions habituelles du preneur de notes comprennent les suivantes:

- paraphraser, résumer et modifier le niveau de langue de l'information orale pour répondre aux besoins de l'athlète;
- modifier et résumer les notes; adapter la présentation des notes et du contenu de
- la matière pour répondre aux besoins de l'athlète;
- se préparer à la prise de notes : se familiariser avec le vocabulaire et les connaissances propres à la matière.

L'athlète SM peut accéder à cette information de n'importe laquelle des manières suivantes:

- s'asseoir près du preneur de notes et lire les renseignements qui s'affichent à l'écran de l'ordinateur portable;
- s'asseoir près du preneur de notes et lire les renseignements qui s'affichent au panneau ACL externe raccordé à l'ordinateur portable;
- s'asseoir n'importe où dans la salle et lire les renseignements sur l'image projetée; l'ordinateur portable est alors raccordé à un projecteur et les renseignements sont projetés sur un écran ou sur un tableau blanc, à la vue de tous.

Toute l'équipe peut tirer avantage des preneurs de notes munis d'ordinateur, surtout les joueurs pour qui le français ou l'anglais est une langue additionnelle et ceux dont le style d'apprentissage est plutôt visuel qu'auditif.

Travailler avec des athlètes sourds qui utilisent l'ASL

Le langage gestuel américain (ASL)

L'ASL est un langage visuel et gestuel créé par des personnes de la communauté des Sourds. On s'exprime en ASL à l'aide

- de configurations et de mouvements des mains;
- d'expressions faciales;
- d'expressions corporelles;
- de rapports spatiaux;
- de mouvements labiaux.

Le langage ASL est principalement utilisé aux États-Unis et au Canada par des personnes de tout âge de la communauté des Sourds. Il n'est pas accompagné d'un code écrit qui soit accepté à l'échelle mondiale.

Les utilisateurs de l'ASL s'expriment à l'aide de configurations et de mouvements des mains au lieu de sons, et les personnes qui « écoutent » ou qui reçoivent le message utilisent leurs yeux au lieu de leurs oreilles pour le décoder. On peut exprimer en ASL des concepts concrets (tels que la nourriture, des jouets ou des verbes d'action) et des idées abstraites (telles que les sentiments et les blagues) – le registre expressif est semblable à celui de toute langue parlée. Le langage ASL est très différent de l'anglais, et son vocabulaire et ses règles de grammaire en diffèrent aussi complètement. L'ASL se distingue par ailleurs des systèmes de signes qui accordent un signe à un mot et dans lesquels l'ordre des mots est conforme à la langue anglaise (l'anglais signé ou l'anglais signé exactement [SEE]). La durée nécessaire à l'apprentissage de l'ASL est équivalente à celle qu'il faut pour apprendre toute autre langue, telle que le français ou l'espagnol.

Pour les athlètes dont l'ASL est la première langue, l'apprentissage d'un sport au moyen d'un interprète de l'ASL est plus efficace.

Les interprètes ASL-anglais sont des professionnels ayant réussi un programme d'interprétation ASL-anglais (AEIP). Cette formation postsecondaire procure aux diplômés une connaissance des compétences d'interprétation, de la culture Sourde et du code de déontologie national. Pour de plus amples renseignements sur l'accès à des ressources destinées aux signeurs et aux interprètes, voir la Manitoba Association of Visual Language Interpreters (MAVLI) à l'adresse suivante : <http://www.mavli.com/>.

Travailler avec des interprètes:

- La fonction première des interprètes est d'offrir un accès à la communication aux personnes de la communauté des Sourds et aux personnes entendant qui ne parlent pas la même langue.
- Les interprètes communiqueront tout ce qu'ils entendent, y compris les conversations, les éternuements, les injures et tout autre son audible. Les interprètes s'assureront également que tout message signé de manière visible soit aussi interprété en français ou en anglais.
- L'interprète communique également la façon dont un message est transmis ou signé (p. ex., l'expression faciale véhicule le ton du message : satisfait, déçu, impatient).
- L'interprète s'assoit ou se tient debout près de l'entraîneur de sorte que l'athlète puisse voir les deux personnes en même temps. Discutez avec les interprètes de l'emplacement à privilégier.
- Parlez à un rythme normal. Si les interprètes n'ont pas saisi quelque chose ou s'ils doivent demander des éclaircissements, ils s'adresseront à l'interlocuteur.
- Parlez à l'élève SM directement en utilisant la deuxième personne au lieu de vous adresser à l'interprète et de parler de l'élève en utilisant la troisième personne.
- Pour être efficaces, les interprètes doivent être bien en vue. Veillez à ce que l'éclairage soit adéquat lors d'activités.
- Les interprètes ne participent pas à l'interaction en ce sens qu'ils n'expriment pas leurs propres points de vue ni ne suppriment des renseignements avec lesquels ils ne seraient pas d'accord.

- Les interprètes seront plus à même de rendre fidèlement le message s'ils sont bien préparés, c'est-à-dire si on leur donne au préalable les renseignements pertinents pour qu'ils puissent disposer de temps de préparation.
- Les interprètes sont tenus de respecter un code de déontologie qui exige un comportement professionnel. Vous pouvez consulter le Code of Ethics & Guidelines for Professional Conduct à l'adresse suivante: www.avlic.ca/resources.php?coe.
- Les interprètes ont besoin du temps pour traiter l'information, ce qui fait qu'il y a un décalage entre le message signé ou parlé et leur interprétation du message. Gardez ce fait à l'esprit pour l'animation des groupes, et tenez compte des occasions de participation de l'athlète SM pour déterminer s'il a pu répondre aux questions posées ou s'il a pu participer pleinement à la discussion de groupe.
- Parfois, certains athlètes auront besoin d'une traduction écrite du français ou de l'anglais en ASL.
- La plupart des interprètes travaillent seuls. Ils risquent donc de subir des blessures musculo-squelettiques liées au travail, telles que le syndrome du canal carpien ou les microtraumatismes répétés. Pour éviter les blessures musculo-squelettiques, les interprètes ont besoin d'un nombre de pauses et d'un temps de repos suffisant.



Programme canadien de natation des Sourds

SATISFACTION DES BESOINS SUR LE PLAN LANGAGIER ET CELUI DES COMPÉTENCES ³

Les enfants entendants absorbent de façon passive des renseignements essentiels du quotidien en entendant des conversations, ce qui représente autant que 90 % de leur apprentissage. (Chotiner-Sonalo)

Tous les jeunes – entendants et SM – ont besoin de certaines connaissances et compétences pour réussir dans les sports, dont les suivantes :

- vocabulaire lié au sport;
- concepts;
- pensée critique;
- habileté à suivre des consignes;
- compétences sociales, pour se sentir inclus au sein de l'équipe.

Il se pourrait par ailleurs que les athlètes SM s'épuisent davantage que leurs pairs entendants, en raison du degré d'effort nécessaire à l'écoute lors d'une séance d'entraînement ou d'une partie (Bricker). Cette fatigue est similaire à ce qu'une personne entendant pourrait éprouver lorsqu'elle assiste à une présentation dans une deuxième langue nouvellement acquise. Des niveaux d'épuisement plus élevés risquent d'entraîner chez les athlètes SM de la frustration, un comportement inapproprié ou même des blessures.

Vocabulaire

On estime que la personne moyenne entend environ 30 000 mots par jour. Un athlète SM n'a pas accès à bon nombre de ces mots. Nous ne pouvons nous attendre à ce que les athlètes SM apprennent le vocabulaire sportif de façon indirecte. Il pourrait falloir leur enseigner de façon explicite et intentionnelle le langage propre aux sports.

À mesure que les athlètes progressent, la terminologie complexe liée au sport (p. ex. les stratégies de jeu) et au corps humain (p. ex. les systèmes énergétiques) pourrait devoir être directement abordée avec eux. Fixez un moment pour rencontrer l'athlète afin de discuter. Si possible, fournissez-lui des lectures avant la rencontre, pour qu'il puisse commencer à se familiariser avec le sujet.

Concepts

Le développement des concepts chez les athlètes SM ne suit pas forcément un ordre séquentiel. Ils peuvent maîtriser les concepts d'un niveau plus élevé, mais présenter des lacunes à un niveau inférieur. Une évaluation approfondie de tous les concepts pourrait être nécessaire; toute lacune du développement pourrait alors faire l'objet d'un enseignement intentionnel.

Dans le cas de jeunes enfants, les parents devraient être mobilisés pour aider à l'enseignement du vocabulaire et des concepts sportifs appropriés.

Respect des consignes

Suivre des consignes dans un endroit bruyant peut représenter un véritable défi pour un athlète SM. Il lui faut pour ce faire pouvoir entendre, comprendre et se souvenir d'un ensemble de consignes donné dans une séquence ou un ordre précis. Un athlète SM pourrait être incapable de suivre une consigne pour une des raisons suivantes:

³ Ibid.

- L'athlète pourrait ne pas avoir entendu la consigne ou ne l'avoir entendue qu'en partie en raison du niveau de bruit dans l'aire de jeu ou de la distance entre lui et son interlocuteur. Ceux qui présentent une perte auditive unilatérale pourraient être incapables de localiser la personne qui parle.
- L'athlète pourrait ne pas avoir compris les concepts, le vocabulaire ou les structures grammaticales utilisés dans la consigne.
- Le développement de l'écoute chez l'athlète pourrait ne pas être à un niveau lui permettant de se souvenir du nombre de consignes ou de la séquence de celles-ci.

Pensée critique

Pour les jeunes athlètes SM, le développement d'habiletés de pensée critique appropriées par rapport à leur âge est un processus complexe, car ces athlètes éprouvent souvent des troubles langagiers multiples. Ils présentent fréquemment des lacunes dans les habiletés langagières de niveau supérieur, attribuables au manque de langage expérientiel, ce qui n'est pas sans répercussions sur leurs habiletés de raisonnement.

Par exemple, de nombreuses personnes SM sont des penseurs concrets qui ont besoin d'une aide directe dans le développement d'une pensée plus abstraite. Les penseurs concrets se concentrent sur les faits tels qu'ils sont sur place, dans l'immédiat, les objets physiques et les définitions littérales. Ils ne peuvent réfléchir à la façon dont les faits actuels pourraient s'appliquer dans une situation différente ni voir le concept global. En contexte sportif, un entraîneur pourrait enseigner une certaine stratégie offensive. Un penseur concret aura du mal à appliquer cette stratégie ou des éléments de la stratégie hors de la situation exacte décrite par l'entraîneur.

Acquisition d'habiletés sociales

Les athlètes SM pourraient éprouver des difficultés dans l'acquisition des habiletés sociales appropriées, difficultés susceptibles d'influer sur les liens qu'ils entretiennent avec leur équipe et leurs interactions dans l'aire de jeu. Les jeunes athlètes SM pourraient avoir du mal à porter attention, à jouer à tour de rôle et à établir un contact visuel. Ils pourraient avoir besoin de précisions quant au comportement attendu d'eux.

De nombreuses habiletés sociales sont acquises indirectement par les personnes entendant. En d'autres mots, les athlètes entendants apprennent à interpréter les nuances des interactions sociales du quotidien en observant et en écoutant les personnes qui les entourent. Ces habiletés les aident à naviguer dans leur réseau social. Or, les athlètes SM pourraient avoir un accès limité à l'apprentissage indirect.

Plus les habiletés sociales sont d'un niveau élevé, plus elles exigent des capacités langagières étoffées. Les problèmes qui reviennent le plus souvent chez les personnes SM comprennent une faible capacité de résolution de problèmes, des troubles liés aux habiletés de conversation, une faible estime de soi et de la difficulté à maîtriser les habiletés langagières de niveau supérieur qui vont de pair avec les aspects sociaux des interactions.

En contexte sportif, ces déficits pourraient se manifester des façons suivantes:

- isolement et difficultés à établir des liens avec ses coéquipiers;
- comportement inapproprié;
- mauvaise interprétation de la critique.

CRÉATION D'UN MILIEU FAVORABLE AUX PERSONNES SM⁴

Les athlètes SM peuvent tirer avantage des adaptations et des stratégies liées au milieu physique qui facilitent la communication et répondent à leurs besoins particuliers.

Les athlètes atteints d'une perte auditive pourraient faire face à de nombreux défis en contexte sportif. Les aires de jeu sont souvent grandes et bruyantes. Il est possible que les enfants atteints d'une perte auditive légère soient capables de comprendre leur entraîneur ou leur coéquipier de façon individuelle; ils pourraient arriver à suivre les discussions d'équipe avec l'aide d'une forme de soutien technologique. Ils ne jouissent toutefois pas d'un accès fiable aux occasions d'apprentissage indirect offertes par tout environnement. La réponse d'un coéquipier à l'autre bout du gymnase, un commentaire de l'entraîneur par rapport à une action incorrecte ou un nouveau sujet abordé par l'entraîneur risquent de leur échapper. (adapté de Meyer 20)

Commentaires d'athlètes SM: “

« Moi, je déteste...

- « ... quand je n'arrive pas à entendre quelque chose et quelqu'un me dit de laisser faire, qu'il m'en fera part plus tard ou que ça n'a pas d'importance. »
- « ... quand je n'entends pas les gens parler lors de discussions d'équipe, quand il y a du bruit au gymnase. Je reste en retrait! »
- « ...quand je dois arrêter l'équipe lors d'un exercice pour demander ce qui se passe à l'entraîneur. Je me sens tellement handicapé. »

Il est essentiel que l'entraîneur établisse une relation solide avec l'athlète SM. Ces athlètes doivent sentir qu'ils ont le plein appui de leur entraîneur et peuvent venir le voir dans quelque situation que ce soit.

Les entraîneurs doivent prendre le temps d'inclure les athlètes SM en reformulant, en répétant ou en fournissant un indice visuel.

Adaptations du milieu

Optimisation de la parole du locuteur

- Utilisez un système MF lorsque cela s'avère possible et utile à l'athlète.
- Encouragez les pairs et les autres entraîneurs à utiliser le microphone MF.
- Veillez à vous tenir plus près de l'athlète atteint d'une perte auditive.

Optimisation de l'accès visuel

- Veillez à ce qu'il y ait un bon éclairage—la lumière de la pièce devrait permettre aux athlètes de bien voir le visage du locuteur.
- Ne vous tenez pas devant une fenêtre ou une lumière brillante pour parler; votre visage serait alors obscurci par l'ombre.

⁴ Ibid.

- Dans toute la mesure du possible, faites face à l'athlète SM, gardez les mains loin de la bouche et évitez de circuler en parlant.
- Arrêtez de parler lorsque vous vous tournez pour montrer comment effectuer un exercice ou écrivez sur tout type de tableau.
- Lors des discussions d'équipe (temps morts ou caucus d'équipe), accordez les places en fonction des préférences — laissez les athlètes SM choisir celle qui leur procure une ligne de vision et une audition optimales.
- Facilitez l'accès visuel aux renseignements en adoptant une disposition circulaire ou semi-circulaire.
- Utilisez les aides visuelles (p. ex., faites la démonstration de ce que vous voulez, dessinez-le, mettez par écrit l'exercice)
- Lorsque des supports audiovisuels sont utilisés, cherchez des vidéos, des DVD et des émissions de télévision sous-titrées.
- Utilisez des lumières clignotantes pour attirer l'attention de l'athlète.

L'entraîneur de ma fille demandait à quelques membres de l'équipe de faire la démonstration de l'exercice avant que toute l'équipe l'effectue. Ma fille n'avait jamais à faire partie du premier groupe.

Facilitation de la communication

Réduction de la fatigue auditive

- Écrivez votre plan d'entraînement et examinez-le avec l'athlète SM avant le début de la séance. Assurez-vous que l'athlète connaît l'objectif principal de l'activité.
- Veillez à ce que les directives soient courtes et claires.
- Utilisez un vocabulaire simple, que vous êtes sûr que l'athlète comprend.
- Parlez à un volume et à un débit normaux.
- Faites une pause entre les énoncés, pour souligner les concepts clés.
- Certains athlètes pourraient avoir besoin de plus de temps pour assimiler l'information.
- Accordez des périodes d'inactivité au besoin (p. ex. pour aller boire).

Avant chaque entraînement, mon entraîneur écrivait les principaux exercices, les raisons pour lesquelles nous les faisons et l'objectif principal. Au début de la séance, je lisais le tout et posais toute question que j'avais. Ça a fait une telle différence. Mes coéquipiers entendants étaient heureux de pouvoir profiter eux aussi de ces notes.

Communication claire

- Attirez l'attention de l'athlète SM avant de commencer l'instruction (p. ex. d'un signe de la main, en allumant et éteignant une lumière ou en lui touchant l'épaule).
- Veillez à ce que les gens ne parlent pas en même temps, mais à tour de rôle lors des discussions d'équipe, et révélez l'identité du locuteur.
- Encouragez tous les membres de l'équipe à se tourner vers la personne qui parle tandis qu'ils l'écoutent.
- Répétez ou reformulez les commentaires ou questions des autres athlètes.
- Les changements de sujet rapides pourraient susciter la confusion chez les athlètes SM – attirez leur attention sur ces changements, afin qu'ils puissent contribuer.
- Lorsque vous parlez d'un objet ou d'une personne, regardez dans leur direction ou pointez-les du doigt.
- If an athlete is reluctant to ask for clarification, create a "secret signal" for the athlete to use.
- Si un athlète est réticent à demander des précisions, créez un « signal secret » qu'il pourra utiliser.
- Évitez le sarcasme – les athlètes sourds ou malentendants pourraient avoir du mal à le saisir.

- Vérifiez la compréhension de l'athlète SM de façon ponctuelle. Demandez-lui de reformuler ou de résumer. **Évitez de poser des questions auxquelles il pourrait répondre par « oui » ou « non » pour déterminer si le matériel est compris.**
- Utilisez la technologie. Faites filmer les entraînements ou parties à quelqu'un et commentez ensuite les enregistrements pour l'athlète SM, dans un endroit tranquille.
- Maintenez un bon contact visuel, parlez clairement et, dans la mesure du possible, mettez les renseignements importants par écrit.

Mon entraîneur filmait nos courses et nous en parlait ensuite individuellement dans un endroit tranquille. C'était très utile.

Gestion de l'aire de jeu



Modèle de développement à long terme des athlètes (MDLTA) pour les sports des Sourds - Association des sports des sourds du Canada

Organisation

- Établissez des horaires et des routines. Veillez à ce que les athlètes sourds soient informés de tout changement en parlant directement avec eux dans un endroit tranquille, en mettant l'information par écrit ou en la leur envoyant par courriel ou message texte.

Mon entraîneur avait l'habitude d'annoncer les changements à l'entraînement du lendemain en criant, tandis que nous nous dirigeons vers les vestiaires. Je n'entendais jamais ces directives, et je n'arrivais pas à l'heure à l'entraînement suivant.

- Veillez à ce que tout document d'équipe soit bien structuré et facile à suivre.

Mon entraîneur avait un excellent site Web et une page Facebook avec de l'information sur les entraînements, les techniques et les événements à venir. Si je manquais quelque chose, je pouvais souvent trouver l'information en ligne.

Amélioration de la communication

- Recourrez, au besoin, à un interprète en ASL.

Pouvoir compter sur un interprète en ASL lors des entraînements et des parties m'a tellement aidé. J'ai pu comprendre ce qui se passait en tout temps!

- Utilisez des aides visuelles et des techniques pratiques (avec l'autorisation de l'athlète et/ou de ses parents). Faites la démonstration de ce que vous expliquez.

Lorsqu'elle faisait la démonstration d'un nouveau mouvement de nage, mon entraîneuse utilisait tout son corps. Elle est aussi entrée dans l'eau et m'a aidé à bouger correctement les jambes pour le coup de pied fouetté.

Communauté

- Faites de l'écoute une question qui touche l'équipe entière au lieu d'un athlète SM en particulier; tous les athlètes en profiteront.

C'était toujours tellement plus facile pour moi d'entendre l'entraîneuse lorsque tout le monde était silencieux et écoutait.

- Élaborez des stratégies favorisant les amitiés entre coéquipiers – cela aidera tous les athlètes à se sentir valorisés en tant que membres de l'équipe.

L'une de mes coéquipières ou la chef d'équipe était désignée comme ma « camarade entendante ». Elle me faisait signe ou me tapait sur l'épaule lorsque l'entraîneur essayait d'attirer mon attention en bordure du terrain.

- Tenez l'équipe au courant des progrès en formulant un ou deux courts commentaires à la fin de l'entraînement ou de la partie. Assurez-vous que l'athlète SM ait entendu le commentaire.

L'entraîneuse nous faisait toujours des commentaires en fin de pratique. Elle commençait par obtenir l'attention de l'équipe, puis s'assurait que je pouvais voir son visage avant de s'adresser à nous.

Prise de contact avec l'athlète SM

- Allez régulièrement au-devant de l'athlète SM pour lui faire part de commentaires encourageants et lui conseiller des corrections.
- La communication est le point faible de l'athlète SM; n'attendez pas qu'il fasse le premier pas.

Mon entraîneur avait l'habitude d'encourager les comptes rendus individuels à la fin de chaque entraînement/séance, pour revenir sur le déroulement de celle-ci et clarifier des corrections de techniques. Savoir qu'il était sur la même longueur d'onde que moi m'a réellement aidé à développer mon estime de moi.

- Les suggestions d'amélioration devraient toujours être formulées dans un endroit tranquille, où l'athlète peut porter des aides auditives.
- Montrez-vous sensible au manque d'occasions d'apprentissage indirect.

Je ne savais pas que j'étais censé compter mes mouvements à chaque longueur ni que mon rythme cardiaque devait varier selon la longueur de la course. Apparemment, nous aurions dû apprendre cela à un niveau inférieur.

- N'utilisez pas la colère. Les athlètes SM pourraient être particulièrement sensibles aux signes de colère, d'hostilité ou de critique, car ils n'entendent pas nécessairement ce qui est dit ni ne comprennent le contexte.
- Soyez ouvert et franc, et gardez le sens de l'humour.

Lorsque l'équipe finissait enfin par effectuer l'exercice correctement, l'entraîneur avait pris l'habitude de faire la roue. Il n'avait aucun talent, mais cela nous faisait toujours rire.

- Attendez-vous à ce que les athlètes SM participent dans la même mesure que les autres athlètes de l'équipe.

Je savais que l'entraîneuse viendrait me voir si je faisais quoi que ce soit d'incorrect. Elle le faisait avec tous les athlètes.



Courtoisie de l'Association des sports des sourds du Canada – Équipe Canada – Sourdlympiques d'été 2013, Sofia, Bulgarie

ADAPTATIONS PROPRES À CERTAINS SPORTS⁵

Sports de contact

Pour certains sports de contact, il pourrait être préférable retirer les aides auditives. Une fois ces dernières hors tension, la communication auditive entre l'athlète SM, ses coéquipiers et l'entraîneur se trouvera grandement limitée. La communication préalable et postérieure (lorsque l'athlète peut porter des appareils), la planification et des signes de main préétablis seront essentiels à la réussite de l'athlète SM. Des coéquipiers ou camarades entendants devraient être désignés pour aider à signaler les changements dans l'aire de jeu ou à capter l'attention de l'athlète.

Sports exigeant le port d'un casque

Bon nombre de sports exigent un casque protecteur. Malheureusement, ce dernier peut interférer avec l'équipement auditif d'un athlète SM. Les athlètes pourraient découvrir qu'un casque crée une réaction acoustique avec leurs appareils auditifs ou presse inconfortablement l'antenne de leur



BC Deaf Sports Federation

implant cochléaire contre leur tête. Les casques avec masque intégré posent une difficulté supplémentaire, puisque l'athlète SM ne pourra lire sur les lèvres de ses coéquipiers. Les casques devraient toujours être portés conformément aux règles de votre sport, et aucune modification ne devrait y être apportée sans l'approbation préalable du fabricant.

Il pourrait être possible de trouver un casque permettant à l'athlète SM de porter ses aides auditives. Certains fabricants de casques offrent maintenant des casques sur mesure pour les personnes portant de tels dispositifs. Les athlètes devraient vérifier ce qui est recommandé avec le fabricant de leur aide auditive. S'il s'avère impossible de trouver un casque approprié répondant aux préoccupations soulevées, il pourrait être impossible à l'athlète de garder son dispositif lorsqu'il portera le casque exigé.

Si les appareils auditifs ne peuvent être portés sous un casque, la communication avant et après l'événement (lorsque l'athlète peut les porter et voit clairement le visage de ses interlocuteurs), un plan de match détaillé et des signes de main préétablis seront essentiels à la réussite de l'athlète. Des coéquipiers ou camarades entendants devraient être désignés pour aider à signaler les changements dans l'aire de jeu ou à capter l'attention de l'athlète SM.

Sports d'équipe

Les sports impliquant des stratégies complexes peuvent poser des difficultés aux athlètes SM. Lors de l'enseignement de telles stratégies, l'utilisation d'illustrations s'avérera bénéfique à tous les membres de l'équipe, et non uniquement à l'athlète SM. De fréquentes démonstrations

⁵ Adapté avec l'autorisation de Palmer, Catherine V., Stacy L. Butts, George A. Lindley, Susan E. Snyder. Time Out! I didn't hear you. Sports Support Syndicate Inc, 1996.

aideront tous les joueurs à voir exactement ce que l'entraîneur attend de l'équipe. Chaque fois que cela s'avère possible, des signes de main devraient être élaborés pour tous les jeux préparés. Les appels verbaux pourraient échapper à l'athlète SM (ou même entendant) en raison du bruit ambiant sur le terrain. Si toute information doit être transmise verbalement, un coéquipier ou un camarade entendant doit informer directement l'athlète SM des changements, préférablement lors d'une pause durant le jeu.



Les coéquipiers doivent être avertis que crier n'est pas nécessairement une façon efficace d'attirer l'attention d'un joueur SM, et que des gestes de la main/du bras sont plus appropriés.

Dans les sports où les athlètes appellent le ballon, les coéquipiers devraient recevoir comme consigne de laisser l'athlète SM prendre le ballon lorsqu'il appelle, puisqu'il n'entendra pas nécessairement les appels des autres joueurs. À défaut, un large geste de la main pourrait être utilisé pour appeler le ballon. Des essais devront alors être effectués à l'entraînement, pour voir si cela fonctionne à tout coup.

Lors des temps morts, l'entraîneur devrait utiliser des illustrations sur papier ou sur un tableau pour illustrer des jeux et stratégies pour l'équipe. Si la communication verbale est nécessaire, il devrait se tourner face à l'athlète SM lorsqu'il parle, et ne pas parler trop vite, même lorsque le temps presse.

Courtoisie de l'Association des sports des sourds du Canada – Équipe Canada – Sourdlympiques d'été 2013, Sofia, Bulgarie

Sports sur trame musicale

Les athlètes SM pourraient avoir du mal à entendre la musique. On tentera alors d'augmenter le volume ou rapprocher le haut-parleur de l'aire de jeu (voir même le tourner vers le sol). Si le haut-parleur est plus près de l'aire où il s'exécute, l'athlète SM pourrait arriver à sentir la musique. Il est suggéré de sélectionner de la musique avec des basses profondes, puisque les basses produisent des vibrations plus fortes.

Sports aquatiques

En dépit d'avancées technologiques, les aides auditives ne sont toujours pas conçues pour de longues périodes d'immersion dans l'eau. En règle générale, les athlètes SM devront donc s'entraîner et compétitionner sans elles. Si l'athlète SM n'utilise pas l'ASL, les entraîneurs devront employer toutes les stratégies visuelles se trouvant à leur disposition pour communiquer avec lui. Il n'y a qu'avant et après les événements, lorsqu'il est possible d'utiliser des appareils auditifs, que l'on puisse utiliser les directives verbales. L'importance des illustrations et des démonstrations ne saurait être exagérée. Dans la piscine ou en dehors, ces techniques peuvent être utilisées pour enseigner des mouvements ou des stratégies de jeu. Les procédures d'entraînement et les exercices peuvent être entièrement décrits par écrit, avec des illustrations. Il s'avère aussi utile de filmer l'entraînement ou la compétition pour ensuite en discuter dans un endroit tranquille.

COLLABORATION AVEC LES OFFICIELS ⁶

Les officiels doivent être informés et au courant de la présence de tout athlète SM, ainsi que des stratégies employées pour communiquer avec eux lors de la compétition. Ils doivent également comprendre quelle incidence a une perte auditive sur la capacité du joueur SM à entendre et à comprendre une décision rendue. L'officiel doit comprendre sa responsabilité de mettre en œuvre ou de permettre l'adoption des mesures d'adaptation requises pour l'athlète SM.

Certains organismes provinciaux régissant les sports seront déjà au fait de la situation et auront adopté des modifications pour les athlètes SM. Les entraîneurs qui ont dans leur équipe ce genre d'athlète devraient communiquer avec leur organisme sportif provincial et demander s'il existe un processus pour informer les officiels de sa présence et quelles sont les mesures d'adaptation possibles.

Si votre sport n'a pas mis au point de processus pour répondre aux besoins des athlètes SM, l'entraîneur devrait joindre les officiels et les informer de la participation d'un tel athlète (ainsi que de son numéro d'uniforme, le cas échéant). Une fois informé, l'officiel doit demander à l'entraîneur et au joueur des suggestions quant aux façons de communiquer efficacement avec ce dernier tout au long de la partie ou de l'événement. Il doit être informé des stratégies qui seront utilisées par les autres membres de l'équipe et les entraîneurs aux fins de communication, pour pouvoir déterminer si ces stratégies sont conformes aux règles. C'est à l'officiel qu'il revient d'informer l'équipe adverse de tout changement aux procédures qui serait nécessaire aux fins d'adaptation pour l'athlète SM. Toute stratégie de communication doit être expliquée à l'équipe adverse, afin de dissiper les soupçons quant à une éventuelle tricherie. L'utilisation par un entraîneur d'un transmetteur FM, par exemple, pourrait susciter la confusion chez l'autre équipe.

La capacité d'un athlète SM à comprendre l'officiel peut être limitée, particulièrement dans les environnements bruyants associés aux événements sportifs. De nombreux signaux acoustiques importants (les coups de sifflet, par exemple) ne seront pas entendus de certains de ces athlètes, même s'ils utilisent une aide à l'audition ou un implant cochléaire. L'officiel doit comprendre cela et permettre l'adoption de mesures d'adaptation pour l'athlète en question.

Ces mesures pourraient comprendre:

- L'utilisation de signaux des bras ou de flash lumineux au lieu de commandes verbales ou de sons pour marquer le départ.
- Une certaine tolérance vis-à-vis l'athlète SM s'il continue de jouer après un coup de sifflet.
- La répétition des appels à la demande de l'athlète SM.
- Le fait de demander des gestes de la main/du bras appropriés, avec explication verbale de la faute ou de l'infraction.
- L'utilisation de systèmes visibles pour marquer le temps écoulé.

⁶ Ibid.

Compétitions de natation – Protocoles de départ pour les sourds

Au bloc de départ

À vos marques



Canadian Deaf National Swimming Program



Programme canadien de natation des Sourds
<http://deafswimmingcanada.wix.com/deafswimmingcanada>

Stroboscope individuel marquant le départ

CHEMINEMENT POUR LES ATHLÈTES SM DU MANITOBA DANS LES SPORTS D'ÉLITE POUR LES SOURDS

À l'échelle locale:

- Manitoba School for the Deaf
- Manitoba Deaf Sports Association <http://www.mdsaassoc.com/>

À l'échelle nationale:

- Jeux des Sourds du Canada
- Association des sports des sourds du Canada www.assc-cdsa.com

À l'échelle internationale:

- Championnats mondiaux des sourds
- Jeux panaméricains pour les sourds
- Sourdlympiques

AUTRES RESSOURCES PROPRES À CERTAINS SPORTS

Natation:

<http://deafswimmingcanada.wix.com/deafswimmingcanada>
http://media.wix.com/ugd/59fc33_de356b3029e54f61aeac082b5d3a3eee.pdf

Hockey:

<http://www.usadeafhockey.org/teams/default.asp?u=AHHA&s=hockey&p=custom&pagename=Coaching+Tips>
<http://cdihf.deafhockey.com/>

Basketball:

http://www.foxsportspulse.com/assoc_page.cgi?c=1-5096-0-0-0&sID=228401

Athlétisme:

<http://www.Englandathletics.org/shared/get-file.ashx?id=11307&itemtype=document>

Tennis:

<http://www.tennis.com.au/play/players-with-a-disability/coaching-players-with-a-disability/deaf-players>

Curling:

<http://www.deafcurlcanada.org/>

BIBLIOGRAPHIE

Anderson, Karen L. *ELF – Early Listening Function: Discover Tool for Parents and Caregivers of Infants and Toddlers*.
http://www.phonak.com/content/dam/phonak/b2b/Pediatrics/Junior_Reports/Fitters/com_elf_questionnaire_gb.pdf

Bricker, Sarah. *Hearing Loss and Listening Fatigue: Part 1*. Starkey Hearing Technologies.
<http://www.starkey.com/blog/2015/07/listening-fatigue-1> (27 Jul. 2015)

Chotiner-Solano, Barbara. "Facts About Hearing Loss." *The Itinerant Connection*.
www.theitinerantconnection.com/hearing%20loss.html (11 Dec. 2008)

Irwin, Lorna. "'Minimal' Hearing Loss: What Does It Mean?" *Hands and Voices*. 2005.
www.handsandvoices.org/articles/tech/minimal.html (26 Nov. 2008)

Manitoba Education, Citizenship and Youth. *Educators' Resource Guide: Supporting Students Who Are Deaf and/or Hard of Hearing*. Winnipeg, MB: Manitoba Education, Citizenship and Youth, 2009. All rights reserved

Meyer, Kym. "In Class Hard of Hearing Children Face Misunderstanding." *Odyssey*. Winter 2003: 18-21.

Palmer, Catherine V., Stacy L. Butts, George A. Lindley, Susan E. Snyder. *Time Out! I didn't hear you*. Sports Support Syndicate Inc, 1996.

